

Une belle prise pour l'Amicale des avions anciens

Modifié le 29/09/2013 à 17:03 | Publié le 19/04/2013 à 21:05

écouter



Facebook

Twitter

Google+



Lire le journal numérique

Julien BELAUD.

L'association accueille un TB30 Epsilon, appareil d'entraînement qu'utilisait l'armée de l'Air. En attendant de le faire décoller, les membres se préparent pour la saison des meetings aériens.

Il dort sous une bâche, dans le hangar de l'aérodrome. Un TB30 Epsilon vient de rejoindre la collection de l'Amicale alençonnaise des avions anciens. Elle en a fait l'acquisition auprès de la base aérienne de Cognac. L'appareil est un biplace, monomoteur à hélice, mis en service en 1984.

Son cockpit ressemble à celui d'un avion de chasse. « Il était utilisé comme avion-école, pour préparer les pilotes à passer sur avion à réaction, explique Stéphane Odolant, un des membres de l'Amicale. Sa vitesse maximale dépasse les 500 km/h. » L'appareil est arrivé dans un « état exceptionnel », mais démonté. L'association va lui rendre ses ailes et lui offrir une révision technique aux petits oignons. Une fois prêt à reprendre la voie des airs, il sera présenté au public. D'ici quelques mois.

Le savoir-faire de l'A3A lui vaut d'être reconnue par l'armée de l'Air, pour la sauvegarde et la préservation de son patrimoine aéronautique. Un privilège rare, surtout pour une association qui plafonne à cinq bénévoles. « Nous sommes une dizaine en France, associations et surtout musées, à être ainsi accrédités par l'Armée de l'air », précise Alain Odolant, président et pilote.

Meetings aériens

L'Amicale se prépare pour la saison des meetings aériens, où elle fait voler avec ses deux Dassault Flamants de 1947. Deux autres sont en cours de restauration. Prochain rendez-vous, le week-end de la Pentecôte à La Ferté-Alais (Essonne), pour l'un des plus grands meetings aériens d'Europe.

L'association portera ensuite les couleurs d'Alençon en Belgique et en Espagne, et participera à la coupe d'Europe de montgolfières. Alain Odolant reconnaît qu'il est obligé de courir le cachet : la survie de l'A3A en dépend. « Les meetings sont notre source principale de revenus. Nous ne touchons qu'une seule subvention, celle du conseil général. Elle est de 2000 €. »